



CLASSIQUES
GARNIER

« Préface à l'édition française », *Robespierre. Une vie révolutionnaire*, p. 11-12

DOI : [10.48611/isbn.978-2-406-14148-8.p.0011](https://doi.org/10.48611/isbn.978-2-406-14148-8.p.0011)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2022. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

PRÉFACE À L'ÉDITION FRANÇAISE

J'ai été intrigué par Maximilien Robespierre depuis l'époque où j'étais étudiant. Je n'arrivais pas à comprendre comment il était possible qu'un homme qui incarnait les principes les plus élevés de 1789 puisse être considéré comme la personnification du « règne de la Terreur » en 1793-1794. Était-ce un cas malheureux des dangers d'une idéologie et d'une rigidité personnelle, qui m'avaient été enseignés par la puissance littéraire des tragédies dramatiques, ou plutôt un exemple extrême de la manière dont les grands dirigeants peuvent être vilipendés par ceux-là même qu'ils ont servis et sauvés ? Où s'agissait-il de quelque chose de complètement différent ?

Tous les historiens accumulent des dettes envers ceux qui ont posé et répondu à des questions qui les intéressent. Dans le cas de Robespierre, ils sont légion. Des centaines d'historiens inspirés par « l'Incorruptible » ont écrit et publié à son sujet. Je dois une reconnaissance plus directe à ceux qui m'ont secondé dans cette tentative de, moi aussi, raconter son histoire. Cette édition française me donne l'occasion de remercier ceux qui ont répondu longuement à l'édition anglaise de 2012, par des articles détaillés ou une correspondance personnelle. Ceci inclut David Bell, Michel Biard, Ian Coller, Anne-Marie Coustou, Glyn Davis, Alan Forrest, Marianne Gilchrist, Gavin Jacobson, Colin Jones, Peter Jones, Annie Jourdan, Hervé Leuwers, Marisa Linton, Julien Louvrier, Laurence Malençon, John Merriman, Alain Nolibos, Alyssa Goldstein Sepinwall, Pierre Serna, Timothy Tackett et Lindsay Tanner. Je remercie en particulier André Mir pour sa traduction, et pour son intérêt passionné pour cette vie d'un révolutionnaire. Ma reconnaissance envers lui est profonde. Je remercie aussi Annie Abergel et Carine Sébastien pour leurs conseils. Nous avons respecté l'orthographe et la ponctuation d'origine dans les documents contemporains.

Les dix années depuis la publication de la première édition ont vu une floraison d'études sur Robespierre, en particulier les biographies majeures

d'Hervé Leuwers et Jean-Clément Martin, et surtout les études sur l'année la plus controversée de la Révolution et de la vie de Robespierre, 1793-1794, plus tard qualifiée de « la Terreur ». De plus, de nouvelles sources d'archives ont été disponibles grâce à l'achat par les Archives nationales en 2011 de papiers préservés par les descendants de Philippe Le Bas. Ceux-ci comprennent 116 pages truffées de corrections, surtout des brouillons d'articles qui devaient être publiés dans les deux journaux de Robespierre, le *Défenseur de la Constitution* et *Lettres à ses commettans*. Il y a aussi les passages des brouillons des cinq discours majeurs de Robespierre, comprenant le « Discours sur la guerre » donné au Club des Jacobins le 25 janvier 1792 et son dernier discours à la Convention le 8 thermidor. Les brouillons attestent du soin que Robespierre prenait à être précis que ce soit dans les publications ou dans les assemblées révolutionnaires. Une seule lettre, à un correspondant inconnu et d'une authenticité douteuse, parle du « Bonheur émané de la liberté ». Ces nouvelles sources – Archives nationales collection 683 AP/1 – incluent aussi un rapport sur les finances, datant des derniers jours de l'Assemblée constituante de 1791, qui a été acquis lors d'une différente enchère. Tout ce matériel est disponible dans le nouveau volume XII des *Œuvres de Maximilien Robespierre* publié en 2022, aussi bien que plusieurs lettres des frères Robespierre et quelques documents (factums et écrits académiques) de la carrière de Maximilien avant 1789.